Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 32 (1903)

Heft: 3

Artikel: Travaux botaniques de M.F. Jaquet, instituteur à Châtel-Crésuz

Autor: Savoy, Hubert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

une récompense de son zèle et de son dévouement à la cause de l'Eglise. Puisse-t-il, de nombreuses années encore, exercer son noble ministère ! M.

TRAVAUX BOTANIQUES

de M. F. Jaquet, instituteur à Châtel-Crésuz

Depuis un siècle, le val de Charmey n'a cessé d'attirer les botanistes et de faire l'objet de leurs patientes recherches. C'est à Châtel-sur-Montsalvens que l'abbé Dématraz trouva le *Rosa spinufolia*, décrit dans son *Essai de monographie des rosiers indigènes du canton de Fribourg, 1818*, qui fixa bientôt l'attention des botanistes jusqu'en Angleterre.

A la suite de Dématraz, les botanistes indigènes et étrangers se sont plu à sillonner la vallée, afin de lui arracher le secret de tous ses trésors.

Voici bien des années que le plus infatigable de tous ces chercheurs a suivi pas à pas tous les sentiers qu'avaient parcourus ses devanciers, examiné rochers et ravines, traversé marais et pâturages, voué son activité, sa science et, il faut le dire, son cœur à l'exploration du val de Charmey et du canton.

Ses recherches ont été des plus fructueuses. De grands botanistes étrangers s'honorent de la collaboration de notre sympathique compatriote. M. F. Rapin, l'illustre rhodologue belge, dans ses *Excursions rhodologiques dans les Alpes, 1894*, se félicite d'avoir un collaborateur si zélé qui, non content de lui fournir d'abondantes récoltes, même dans la famille des roses, après les Dématraz et les Cottet, est parvenu à trouver encore quelques nouveautés, telles le *Rosa coriifolia* Fries et un hybride particulier.

Un grand et très riche herbier parfaitement classé, de nombreux échantillons de notre flore fribourgeoise adressés aux plus importants instituts botaniques d'Allemagne et d'Autriche, témoignent de l'inlassable ardeur de M. Jaquet.

De plus, en 1899, M. Jaquet contribuait à la connaissance de notre flore par son remarquable travail : *Quelques nouvelles plantes rares ou critiques du canton de Fribourg.*

Deux ans plus tard, des recherches persévérantes lui permettaient de publier une seconde *Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise*. Cette étude fixait l'habitat et donnait la description de 57 espèces, dont une douzaine n'avaient pas été jusque-là signalées sur notre territoire. Une *épervière*, en particulier, obtenait droit de bourgeoisie dans la cité botanique, où elle entrait avec la cocarde fribourgeoise, le *Hieracium Jaqueti* décrit par M. Zahn, à Carlsruhe.

La même année paraissaient *Les éléments méridionaux de la flore fribourgeoise*. La distribution géographique de 44 espèces méridionales était exposée parallèlement à l'habitat ordinaire.

Une année s'est à peine écoulée, le *Catalogue raisonné des Alchimilles fribourgeoises* nous révèle le prodigieux talent d'observation de notre cher botaniste du val charmeysan et lui assure

une place d'honneur dans les rangs des taxonomistes suisses. Ce catalogue est le fruit de longues années de recherches et de travaux poursuivis en collaboration avec M. Busser. Le genre *alchimille* est étudié, divisé en sous-genres et en sections, et ainsi classé avec une admirable précision : 50 alchimilles fribourgeoises y sont décrites et localisées.

La Société fribourgeoise des Sciences naturelles, qui échange ses publications avec plus de 150 Sociétés scientifiques des deux mondes, s'est fait un plaisir et un honneur de faciliter l'impression de ces importants travaux, qui forment les fascicules 1, 3, 5 de ses *Mémoires*, série botanique.

En signalant ces études, nous rendons un juste hommage de reconnaissance au vaillant et sympathique membre de notre corps enseignant qui, malgré le rude labeur et les fatigues de l'école, réussit à trouver le temps de grouper de précieux matériaux, de faire connaître les richesses de notre flore alpestre et de participer très efficacement aux recherches scientifiques.

Hubert SAVOY.

BIBLIOGRAPHIES

I

Education et Instruction, par M. Guex, directeur des Ecoles normales du canton de Vaud. 1 vol. in-4°, 250 pages. Chez Payot, libraire, à Lausanne. Prix : 8 fr.

Ce rapport volumineux est consacré tout entier au groupe Ier de l'Exposition universelle, à Paris, en 1900. Il est adressé au Conseil fédéral.

Analysons-le rapidement.

L'introduction nous apprend que l'auteur a été chargé par le Conseil fédéral d'assister aux divers congrès de l'enseignement tenus à Paris durant l'Exposition et de faire rapport avec M. Zollinger sur ce que le groupe Ier pouvait offrir de remarquable et d'utile pour notre pays.

Certes, pour une tâche aussi complexe, aussi importante, on ne pouvait mieux s'adresser qu'à M. Guex qui réunit une grande expérience à un savoir profond dans toutes les questions pédagogiques.

Ce n'était pas chose facile de s'orienter et de choisir dans ce fouillis de renseignements, de données statistiques, de manuels scolaires, de rapports divers que la plupart des peuples civilisés avaient accumulés dans cette immense Exposition de Paris. On peut se demander s'il n'eût pas mieux valu que le Conseil fédéral limitât la tâche de ses délégués à quelques questions plus importantes, plus profitables pour nos écoles de manière que le Rapport qui devait en sortir fût moins un répertoire de renseignements, sans doute fort précieux, qu'une œuvre de critique et d'appréciation.

Quoi qu'il en soit du plan imposé par le Conseil fédéral, le Rapport qui vient de sortir de presse constitue une mine fort riche d'informations pédagogiques mise à la disposition de l'homme d'école.

Un premier chapitre, très richement documenté, est consacré aux